

**La Sentinelle du Jura**  
**30 octobre 1840**  
(Archives départementales du Jura)

*A Lons-le-Saunier :*

La pluie, qui ne cesse de tomber depuis plusieurs jours d'une manière alarmante, a fait grossir nos deux rivières qui, par leur débordement, ont occasionné déjà quelques dégâts dans notre ville. Jamais, de mémoire d'homme, on ne les a vues aussi élevées. Mercredi soir, la rue du Jura, la Grande-Place et la rue Neuve présentaient l'aspect d'une rivière. L'eau entrait dans les maisons et dans les magasins, et malgré toutes les mesures prises par l'administration municipale, aidée de la garnison de la ville, cet état de choses s'est prolongé jusqu'à onze heures du soir. M. le préfet, qui s'était rendu sur les lieux, est allé, accompagné de M. l'adjoint F. Gauthier et de plusieurs autres personnes qui portaient des flambeaux, jusqu'à la hauteur du moulin Gruet, afin de s'assurer si l'arche du pont, obstruée par les anticipations des frères Gruet, n'était pas la cause de ce débordement dans la ville. Il a été reconnu que les eaux n'avaient pas un débouché suffisant, puisque la rivière débordait sur les champs qui l'avoisinent et occasionait de grands dommages. On va s'empressez de faire cesser cet état de choses.

Depuis cette époque la pluie n'a pas discontinué, mais grâce aux mesures prises, les eaux n'ont point encore reparu dans les rues qui avaient été d'abord inondées.

Aujourd'hui, à l'heure où nous écrivons (deux heures après-midi), la Valière a envahi les quais et menaçait d'inonder tout le bas de la rue St.-Desiré. Deux tranchées ont été aussitôt ouvertes, et l'eau, par ce moyen, a été ramenée dans son lit.

Si notre ville qui, par sa position doit peu redouter les crues d'eau, a déjà néanmoins éprouvé quelques craintes, quelles alarmes ne devons-nous pas concevoir pour les contrées qui nous avoisinent, telles que la Bresse et les rives de la Saône. Les bruits les plus effrayants circulent déjà; on dit qu'à Bletterans, où vient de se rendre M. le préfet, une maison a été renversée et que la caserne de gendarmerie menace ruines; à Sellières, les eaux se sont élevées, dans une partie de la ville, jusqu'au premier étage; beaucoup de ponts ont été entraînés. Enfin on nous rapporte qu'à Louhans quinze maisons ont été détruites. Espérons que là s'arrêteront les sinistres.

M. le maire, aidé de ses adjoints et de M. le commissaire de police, qui a déployé beaucoup d'activité, ont compris toutes les mesures commandées par les circonstances.